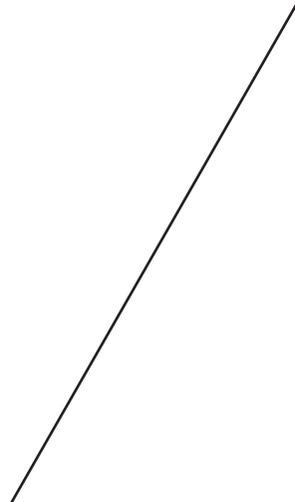


T2

2022

PERSPECTIVES DE MARCHÉS MONDIALES



LE CYCLE TOUCHÉ,
MAIS PAS COULÉ

Cette documentation est produite par Russell Investments France et est à destination des clients professionnels exclusivement, au sens de la MiFiD II.

Ce commentaire fournit un aperçu de haut niveau de l'environnement économique récent et est uniquement à titre d'information. Ce document ne constitue pas un conseil d'investissement ou une recommandation d'acheter ou de vendre un instrument financier quelconque et ne devrait pas être considéré comme une recherche d'investissement.

Si ce document présente des simulations des performances et des rendements potentiels de l'instrument ou service financier à partir des données de marché dans les années récentes, il est rappelé que les performances ou rendements passés ne préjugent en aucun cas des résultats futurs.

 **Russell
Investments**
EMBRACE THE POSS/BLE™

russellinvestments.com/fr

RÉSUMÉ

Le conflit entre la Russie et l'Ukraine augmente les risques sur la croissance à court terme pour l'économie mondiale et le maintien d'une inflation élevée sur une période plus longue que prévue. L'incertitude reste élevée, mais les marchés actions sont en zone de survente et devraient se redresser en cas d'accalmie des tensions dans les prochains mois.

PRINCIPAUX THÈMES DE MARCHÉ

L'invasion de l'Ukraine par la Russie crée des risques à court terme pour les marchés, mais jette également une ombre sur les perspectives à plus long terme. La menace immédiate provient des prix élevés de l'énergie, de la hausse des prix des denrées alimentaires et des perturbations des chaînes d'approvisionnement. Les problèmes à plus long terme sont une nouvelle guerre froide entre la Russie et l'Occident, une augmentation des dépenses militaires et un nouveau coup porté à la mondialisation. Le conflit constitue un moment décisif pour l'Europe, qui doit aujourd'hui mettre fin à des décennies de dépendance énergétique vis-à-vis de la Russie, accélérer sa transition énergétique durable et renforcer sa puissance militaire.

Nous pensons que ce conflit géopolitique entraînera une baisse de la croissance mondiale - l'Europe étant la plus touchée - ainsi qu'une hausse de l'inflation. Néanmoins, nous estimons que la croissance mondiale pourrait toujours être supérieure à la moyenne cette année, sous condition d'un apaisement du conflit et d'une stabilisation des prix de l'énergie. Alors qu'une croissance supérieure à la moyenne devrait soutenir les actions par rapport aux obligations et aux liquidités, la crise en Ukraine a généré une grande incertitude sur les marchés, laissant présager une forte volatilité.

Nous pensons que les États-Unis feront parties des économies les plus résistantes au conflit au niveau mondiale, notamment en raison de leur indépendance énergétique et de la plus faible part réservée à la consommation des matières premières au sein de leur PIB. En outre, les hausses de taux d'intérêt figurant désormais à l'agenda des prochaines réunions de la Réserve fédérale américaine en 2022, nous considérons qu'il s'agit là d'un facteur de risque de maturation pour les marchés.

En Europe, le conflit russo-ukrainien a créé une grande incertitude, avec pour risque majeur, le prix de l'énergie - en raison de sa dépendance au gaz et au pétrole russes. Une décision de la Russie d'arrêter les exportations d'énergie vers l'Europe, ou des gouvernements européens de



boycotter l'énergie russe, pourrait déclencher une récession. Cela nous semble peu probable, étant donné les besoins de la Russie en revenus pétroliers et gaziers et la dépendance de l'Europe vis-à-vis de l'énergie russe, mais nous ne pensons pas pour autant que cela soit totalement exclu. En revanche, un choc de courte durée sur les prix de l'énergie pourrait entraîner une reprise des économies européennes au cours du second semestre 2022. Ces perspectives permettraient probablement à l'indice MSCI EMU, qui reflète l'Union économique et monétaire européenne, de se redresser.

L'économie britannique a commencé l'année sur une bonne lancée, mais devrait connaître un ralentissement en raison du resserrement de la politique monétaire de la Banque d'Angleterre, de la hausse des prix de l'énergie due à l'invasion de l'Ukraine par la Russie et de l'augmentation prévue de la hausse d'impôt pour contribuer au financement du système de santé, le National Health Service. Malgré ces inquiétudes économiques, l'indice FTSE 100 a été l'un des plus performants pour les marchés actions cette année. L'indice est fortement exposé aux matières premières et aux valeurs financières qui bénéficient de taux d'intérêt plus élevés, et quasiment pas exposé aux valeurs technologiques sous tension.

En Chine, le gouvernement a récemment annoncé un objectif de croissance du PIB supérieur aux attentes de 5,5 % pour 2022. L'économie du pays continue cependant de faire face à des pressions. Nous prévoyons que des mesures de relance nettement plus importantes seront nécessaires pour s'approcher de l'objectif de croissance. De plus, la COVID-19 pose toujours un défi à l'économie chinoise, principalement en raison de l'approche 'tolérance zéro' du gouvernement.

Alors que nous prévoyons toujours une croissance supérieure à la moyenne au Japon, le conflit en Ukraine et les récents confinements en Chine ont accentué les obstacles. En tant qu'importateur de produits énergétiques et alimentaires, le Japon est exposé à des hausses de prix dues au conflit.

En Australie, le marché du travail s'est tendu au cours des trois derniers mois, mais la croissance des salaires est restée raisonnablement contenue. Cela permet à la Banque Fédérale Australienne (RBA) d'être plus patiente que nombre de ses homologues mondiaux. Même si nous estimons que les attentes du marché concernant les hausses de taux de la RBA sont trop agressives, nous nous attendons à ce que celle-ci relève ses taux au moins une fois cette année.

Nous pensons que le Canada devrait profiter de la hausse des prix des matières premières, en particulier des prix de l'énergie. Notre prévision de croissance du PIB pour 2022 reste inchangée à 3,8 %, bien que l'accélération de l'inflation des matières premières ajoute de l'incertitude à ces perspectives. Nous pensons que cela rendra la Banque du Canada plus mesurée dans son approche et qu'elle pourrait procéder à trois ou quatre hausses supplémentaires cette année.

INDICATEURS ÉCONOMIQUES



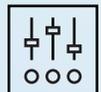
RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE EUROPÉENNE

Perspectives de croissance européennes revues à la baisse, avec un taux estimé à 2,5% pour 2022, en raison du conflit géopolitique actuel.



PRÉVISIONS DE CROISSANCE AUX ÉTATS-UNIS

Révision à la baisse de la croissance américaine de 0,5 % cette année, et un taux de croissance du PIB à 3%, attendu en 2022.



HAUSSE DES TAUX DE LA FED

Les marchés s'attendent à six nouvelles hausses des taux de la Fed pour 2022, pour atteindre un niveau neutre autour de 2,25%.



RELANCE ÉCONOMIQUE CHINOISE

La Chine va probablement renforcer ses mesures de relance pour lutter contre le ralentissement de la croissance, avec notamment, une baisse des taux d'intérêt, et une augmentation des dépenses budgétaires sous forme de dépenses d'infrastructure.



POLITIQUE MONÉTAIRE DE LA BCE

La Banque centrale européenne devrait davantage se concentrer les risques de croissance plutôt que sur l'inflation. Alors que les marchés s'attendent à deux hausses de taux en 2022, nous pensons qu'il est probable que ces derniers resteront inchangés ou n'augmenteront qu'une seule fois en raison de la hausse des prix de l'énergie qui constitue un risque majeur pour le cycle économique.

VISIONS SUR LES CLASSES D'ACTIFS

Actions : préférence pour les actions des pays développés hors Etats-Unis

Malgré la crise en Ukraine, nous avons une légère préférence pour les actions des pays développés hors Etats-Unis par rapport aux actions américaines. En cas d'accalmie du conflit, une croissance mondiale supérieure à la moyenne devrait favoriser les marchés non américains dont les valorisations sont relativement moins élevées.

Obligations : valorisations mitigées pour les obligations d'État

Nous estimons que les valorisations des obligations d'État sont mitigées après la récente vente massive, les obligations américaines étant désormais correctement valorisées et les obligations japonaises, allemandes et britanniques demeurant chèrement valorisées. Les rendements subiront des pressions à la hausse dues à la pression inflationniste continue et à la politique restrictive des banques centrales. L'un des points positifs constaté, est que les marchés ont pleinement intégré les perspectives restrictives de la plupart des banques centrales, ce qui devrait limiter l'ampleur de toute nouvelle vente massive d'obligations d'État.

Devises : risque d'affaiblissement du dollar américain

Le dollar américain a été soutenu cette année grâce à la politique restrictive de la Fed et à l'attrait pour les valeurs refuges pendant le conflit russo-ukrainien. Il devrait s'affaiblir en cas d'apaisement du conflit, et si une baisse de l'inflation, intervenant plus tard dans l'année conduit à un resserrement de la politique monétaire de la Fed inférieur aux anticipations. Les principaux bénéficiaires de ce scénario devraient être l'euro - qui a été davantage sous-évalué - et le yen japonais, qui s'est affaibli en raison de l'inflation des prix des matières premières et des inquiétudes concernant la croissance de la Chine.



Veillez consulter

[russellinvestments.com](https://www.russellinvestments.com)

pour lire l'intégralité des perspectives de marchés mondiales pour 2022.

INFORMATIONS IMPORTANTES

Ce document est destiné exclusivement à des investisseurs professionnels au sens de la directive européenne Marchés d'Instruments Financiers (MIF). Elle est produite et diffusée par Russell Investments France. L'ensemble des informations contenu dans ce document peut être amené à changer sans avertissement préalable. Toute reproduction ou utilisation (même partielle), sans autorisation, de ce document engagera la responsabilité de l'utilisateur et sera susceptible d'entraîner des poursuites.

Sauf spécifications contraires, Russell Investments est la source de toutes les données, et toutes les informations publiées dans le présent site sont, à sa connaissance, actualisées et précises. Les opinions exprimées sont celles de Russell Investments, elles ne sont pas une simple constatation des faits et peuvent varier et, à moins qu'elles ne se rapportent à un investissement particulier, elles ne constituent pas une prestation de services réglementée de « conseil en investissements ».

Ce document ne revêt aucun caractère contractuel et ne constitue en aucun cas ni une sollicitation d'achat ou de vente, ni une recommandation d'achat ou de vente de valeurs mobilières dans toute juridiction dans laquelle une telle offre n'est pas autorisée par la loi. Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de Russell Investments sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Ils ne sauraient constituer un engagement de Russell Investments.

En conséquence, Russell Investments France ne saurait être tenue responsable d'une décision d'investissement ou de désinvestissement prise sur la base de ces commentaires et/ou analyses. Toutes les données sont issues de Russell Investments sauf avis contraire. Les informations fournies par des tiers proviennent de sources que nous pensons fiables mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude.

Publié par Russell Investments France - 6, rue Christophe Colomb – 75008 Paris. Société de gestion de portefeuille titulaire de l'agrément AMF N° GP-12000010 en date du 28 mars 2012. S.A.S. au capital de 3 370 000 euros immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 750 380 214 R.C.S. Paris

Copyright 2022© Russell Investments France. Tous droits réservés.

PRS-01087-2022-03-28 M0513

russellinvestments.com/fr